



UNICEF-Luxembourg

Mieux protéger les enfants dans un monde numérique tout en améliorant l'accès à Internet des plus défavorisés

Un rapport phare met en lumière les fractures numériques et se penche sur les débats actuels autour des incidences d'Internet et des réseaux sociaux sur la sécurité et le bien-être des enfants

Bien que les enfants soient très présents sur Internet – un internaute sur trois dans le monde est un enfant – les mesures prises pour les protéger des périls du monde numérique et accroître leur accès à un contenu en ligne sûr sont bien trop rares, affirme l'UNICEF dans son rapport annuel phare publié ce jour.

Le rapport de l'UNICEF *La situation des enfants dans le monde 2017 : Les enfants dans un monde numérique* analyse pour la première fois de manière exhaustive la manière dont la technologie numérique affecte la vie des enfants et les possibilités qui s'offrent à eux, identifiant à la fois les dangers et les opportunités. Il souligne que les gouvernements et le secteur privé ne se sont pas adaptés au rythme des changements, exposant ainsi les enfants à de nouveaux risques et dangers et laissant de côté des millions d'enfants parmi les plus défavorisés.

« Qu'elle soit utilisée à bon ou à mauvais escient, la technologie numérique fait désormais partie intégrante de nos vies, et ce, de manière irréversible », confie Anthony Lake, Directeur général de l'UNICEF. « Dans un monde numérique, notre double défi est d'atténuer les effets nocifs et d'optimiser les avantages d'Internet pour chaque enfant. »

Le rapport explore les avantages que peut offrir la technologie numérique aux enfants les plus défavorisés, et plus particulièrement à ceux qui grandissent dans la pauvreté ou sont touchés par des crises humanitaires : meilleur accès à l'information, développement de compétences utiles dans un environnement de travail numérique et offre d'une plateforme leur permettant d'échanger en ligne et de faire connaître leurs points de vue.

Le rapport montre néanmoins que des millions d'enfants sont laissés pour compte. Dans le monde, environ un tiers des jeunes – soit 346 millions de personnes – ne sont pas connectés, ce qui accentue les inégalités et réduit la capacité des enfants à prendre part à une économie de plus en plus numérique.

Le rapport souligne, par ailleurs, qu'Internet accroît la vulnérabilité des enfants aux risques et dangers : utilisation de leurs informations personnelles à mauvais escient, accès à des contenus nuisibles et intimidation

en ligne, notamment. Car, comme l'indique le rapport, avec l'omniprésence des dispositifs mobiles, l'accès à Internet de nombreux enfants est moins surveillé et potentiellement plus dangereux.

Sans compter que des réseaux numériques comme l'Internet clandestin et les cryptomonnaies favorisent les pires formes d'exploitation et de maltraitance, y compris la diffusion en ligne de contenus pédopornographiques « sur commande » et la traite.

Le rapport offre des analyses et des données récentes sur l'utilisation d'Internet par les enfants et l'effet de la technologie numérique sur le bien-être des enfants, s'intéressant à des débats croissants sur « l'addiction » au numérique et les possibles effets du temps passé devant un écran sur le développement cérébral.

Autres points mis en avant dans le rapport :

- Les jeunes constituent la tranche d'âge la plus connectée. À l'échelle mondiale, 71 % d'entre eux utilisent Internet contre 48 % pour la population totale.
- Les jeunes Africains sont les moins connectés. Environ trois jeunes sur cinq n'utilisent pas Internet, contre seulement un sur 25 en Europe.
- Dans un monde où 56 % des sites Internet sont en anglais, beaucoup d'enfants ne peuvent pas accéder à des contenus qu'ils comprennent ou qui sont en rapport avec leur culture.
- Cinq pays hébergent à eux seuls plus de 9 sites pédopornographiques sur 10 confirmés à l'échelle mondiale : le Canada, les États-Unis, la France, la Fédération de Russie, et les Pays-Bas.

Selon le rapport, seule une action collective de la part des gouvernements, du secteur privé, des organisations de défense des enfants, du milieu universitaire, des familles et des enfants eux-mêmes peut aplanir les disparités d'accès à Internet et rendre l'espace numérique plus accessible et plus sûr.

Parmi les recommandations pratiques qui peuvent contribuer à l'élaboration de politiques plus efficaces et à la mise en place de pratiques commerciales plus responsables bénéficiant aux enfants figurent les suivantes :

- Offrir à tous les enfants un accès abordable à des ressources en ligne de qualité.
- Protéger les enfants des dangers d'Internet – y compris la maltraitance, l'exploitation, la traite, l'intimidation et l'exposition à des contenus inappropriés.
- Protéger la vie privée et l'identité des enfants en ligne.
- Promouvoir l'habileté numérique pour permettre aux enfants de s'informer et de se connecter en toute sécurité.
- Tirer parti du pouvoir du secteur privé pour faire progresser les normes et les pratiques éthiques qui protègent les enfants et servent leurs intérêts en ligne.
- Placer les enfants au cœur de la politique numérique.

« Conçu pour les adultes, Internet est de plus en plus utilisé par les enfants et les jeunes – et la technologie numérique affecte de plus en plus leur vie et leur avenir. Les politiques, pratiques et produits numériques devraient, de ce fait, davantage tenir compte des besoins des enfants, de leurs points de vue et de leur voix », conclut A. Lake.

Pour de plus amples informations :

UNICEF-Luxembourg
Paul Heber, Responsable de la Communication
Tél. : 44 87 15 – 26
Email : pheber@unicef.lu